

**Doc 1 p. 200**

**Chris raconte...**

La vie à Uummanaq est très difficile à cause du climat. Le temps ici rend difficile l'accès à de nombreux services et facilités comme les centres médicaux. Il n'y a pratiquement aucune route car le sol est fait de roche. L'accès aux produits frais peut être très difficile. Chaque année, en avril, nous manquons de nourriture (surtout du fromage, yaourt, fruits et légumes) car le dernier bateau qui nous approvisionne part en novembre. Cela revient très cher d'avoir de nouvelles provisions : pendant l'hiver, elles doivent être acheminées par hélicoptère. Cela explique pourquoi presque tout le monde ici possède au moins deux congélateurs, ce qui paraît fou en Arctique !

Ici, nous avons peu de neige, mais sur la côte est du Groenland, ils sont habitués à creuser des tunnels entre les maisons !

■ [www.educapoles.org](http://www.educapoles.org)

**Doc 5 p. 202**

**Olé raconte...**

J'habite à Kullorsuaq. La chasse au phoque, c'est mon activité préférée. Quand internet est arrivé dans la région, nous avons sauté dans le train en marche. Aujourd'hui, nous nous servons principalement de nos smartphones. Les échanges commerciaux sont plus faciles avec Facebook, cela nous sert aussi à connaître le prix d'achat et de vente de nos produits. En général, nous utilisons beaucoup nos portables, même quand nous partons en traîneau. Avant, nous n'avions que la radio pour communiquer de village en village. Entre Kullorsuaq et le village le plus proche, Kraulshavn, il y a une distance de 100 km.

**Doc 6 p. 202**

**Imaka raconte...**

Je travaille comme surveillant dans un internat, mais la pêche reste ma grande passion. À Tasiilaq, je suis l'un des derniers encore capables de chasser le narval<sup>1</sup> depuis un kayak, seulement armé d'un harpon. Cette technique de pêche est en train de se perdre progressivement car elle est dangereuse. Je suis originaire d'Issertaq, le village qui fait les meilleurs *mushers* (conducteurs de traîneaux) de la région. Parfois, je travaille avec mon fils Lars et accompagne des clients faire des randonnées avec ses chiens. Le tourisme est une bonne chose pour nous car cette activité, en plus de nous faire vivre, nous permet de préserver nos traditions en les valorisant.

- Géraldine Rué, « Dans la capitale du Groenland Est », paru dans le blog « Décollage immédiat », *M, le magazine du Monde*, 19 janvier 2014.

**1. grand mammifère marin.**

**Doc 8 p. 203**

**Naja raconte...**

Moi, je prévois de revenir au Groenland, mais je connais quelques personnes qui veulent rester ici. Ils ne se voient pas d'avenir en revenant au Groenland. Autant que l'emploi, c'est le mode de vie continental qui les retient, le Groenland semblant tout petit vu de loin. Tout le monde connaît tout le monde et les rumeurs se répandent vite. Les choses peuvent aussi être un peu ennuyeuses, on ne peut pas conduire d'une ville à une autre comme au Danemark. Il faut prendre le bateau ou l'avion.

- « Les jeunes du Groenland tentés par l'émigration au Danemark », d'après AFP, 5 avril 2015.